

DOSSIER DE PRESSE

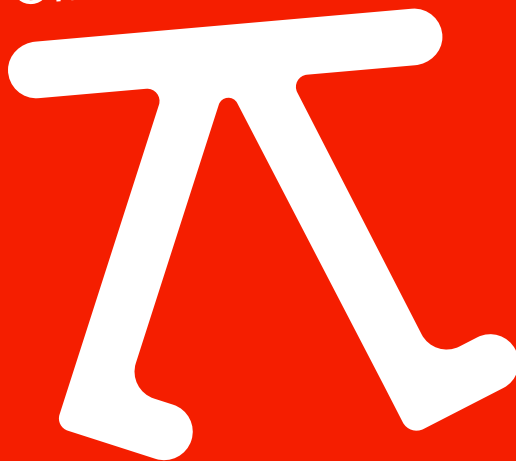
4 X 4

Concept original d'Olivier Letellier

INOUN

Texte ANNE CORTÉ en dialogue avec JULIEN FRÉGÉ
Mise en scène & interprétation JULIEN FRÉGÉ
Costumes & scénographie ELIZABETH SAINT-JALMES

CRÉATION 2024



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier



JNOUN

TEXTE ANNE CORTÉ EN DIALOGUE AVEC JULIEN FRÉGÉ
MISE EN SCÈNE & INTERPRÉTATION JULIEN FRÉGÉ
THÉÂTRE DE RÉCIT CRÉATION 2024

CRÉATION DANS LE CADRE DU DISPOSITIF 4 X 4

INFOS

- **Spectacle tout public à partir de 11 ans**
- **Spectacle en scolaire à partir de la 6^{ème}**
- **Durée 1h40**
(50 min spectacle + 50 min d'échange)

ÉQUIPE

Texte d'Anne Corté **en dialogue avec** Julien Frégé
Mise en scène & interprétation
Julien Frégé
Création costumes et scénographie
Elizabeth Saint-Jalmes
Regard chorégraphique
Fanta Tounkara
Regard extérieur
Nadège Cathelineau
Accompagnement & formation
Sébastien Brochot CRIAVS IdF, Jean-Charles Pettier

JAUGE

- **1 classe maximum** en scolaire
- **50 spectateurs maximum** en tout public

MENTIONS DE PRODUCTION

Production

Les Tréteaux de France, Centre dramatique national
et le Groupe Chiendent

Coproduction

Centre dramatique national Normandie-Rouen
Maïf Social Club

Avec le soutien de

UGAP - Union des Groupements d'Achats Publics

SOMMAIRE

Page 5

Le dispositif 4 X 4

Page 6

Le spectacle

Page 7

Note d'intention

Page 8

Note d'écriture

Page 9

Biographies

Page 11

Calendrier de création

Page 12

Contacts

Le DISPOSITIF

4 X 4

Un dispositif qui débute par la rencontre entre un lieu et un.e auteur.rice et se conclue avec la création d'une forme théâtrale afin de rendre spectaculaire des lieux de notre quotidien.

Porté par Les Tréteaux de France, en collaboration avec La Chartreuse, le Centre international de la langue française et Totem, le projet 4 X 4 commence par une commande de texte à des auteur.rice.s issu.e.s de la francophonie. Ces textes devront s'inspirer de lieux communs à tous les territoires (un vestiaire, un banc public, une salle de conseil municipal, un skatepark...) et s'adresser à tous les publics, dès le plus jeune âge.

Avec le dispositif 4 X 4, la rencontre fait partie de chaque étape de création :

Lors de l'écriture, en provoquant la rencontre entre un lieu et un auteur qui ira à la rencontre des habitants pour collecter leurs paroles ;

Lors de la création, en mettant en lien un auteur avec une équipe artistique, puis une équipe artistique avec les habitants du territoire ;

Lors de la représentation, en initiant une rencontre entre des spectateurs et un lieu de leur quotidien qui, par le surgissement inopiné du théâtre, sera redécouvert.

Quelle histoire pourrait naître dans une salle des mariages ou un gymnase ?
Comment le metteur en scène investit une bibliothèque ou un garage municipal ?
Quelle scénographie résonnera dans une salle des fêtes ou la salle des archives ?
Comment mettre en lumière la salle du conseil municipal ou la salle des profs au collège ?
Comment les comédiens prennent la parole dans une église ou un bar ?

PROCESSUS DE CRÉATION

Calendrier saisons 2023-2024 et 2024-2025

MARS 2024

Sélection d'auteur.rice.s issu.e.s de la francophonie : Simon Grangeat, Lola Molina et Kouam Tawa

OCTOBRE & NOVEMBRE 2024

Résidences d'écriture des auteur.rice.s sélectionné.e.s

DÉCEMBRE 2024

Lecture publique des textes lors des *Journées des éditions théâtrales* portées par La Chartreuse et accueillies au Totem.

SAISON 2024-2025

Création 4 X 4

Le SPECTACLE

PRÉSENTATION

UN SPECTACLE EN DEUX PARTIES : PARTIE 1 L'AVEU / PARTIE 2 L'ÉCHANGE

Le spectacle, créé pour être joué dans une salle de classe de collège, est construit en deux parties : la première « L'aveu » et la deuxième « Le conseil ». La première partie est celle de la représentation théâtrale et la deuxième partie celle d'une réflexion collective structurée où sont partagés des outils concrets permettant de mieux appréhender les cas de violences sexuelles (plan de prise en charge et d'accompagnement de la victime et des agresseurs, personnes ressources ou organismes compétents, outils et actions de prévention, analyses des causes et conséquences).

Le rythme du spectacle étant celui du collège, chacune de ces deux parties se vit entre deux sonneries de cours et dure 50 minutes.

PARTIE 1. L'AVEU

Imagine... le collège, une sonnerie qui retentit, le chahut des couloirs et puis le silence d'une grande salle de classe.

Là, dans un coin, il attend les autres pour avouer. Pas facile de délier sa langue et d'affronter le jugement des autres. Alors, pour commencer, il raconte qui il est. Il se remémore le choc de l'entrée au collège, aborde la mutation de son corps d'adolescent, l'apparition de nouveaux désirs, de nouvelles angoisses, ses pulsions de violence et sa soif insatiable de liberté.

Il a 13 ans, l'âge qui brûle, le corps et l'esprit en feu et ce mal(e) incandescent qui consume de l'intérieur. Entre la peur et l'urgence de dire, l'envie de fuir la réalité et son sentiment de culpabilité, il chemine avec l'aide du groupe dans la prise de conscience de la gravité de son acte, et finit par avouer.

C'est ici qu'il a cédé à la pression et à l'injonction du groupe pour franchir la limite du corps de l'autre. C'est ici qu'engrainé par d'autres, il a touché les seins d'une de ses camarades, sans son consentement.

PARTIE 2. L'ÉCHANGE

Maintenant il a besoin de ses pairs pour comprendre ce qu'il doit faire.

La représentation laisse place à un temps d'échange, un espace de réflexion collective, qui permet aux adolescent·es de réagir sur les sujets soulevés :

Comment accompagner les protagonistes de l'histoire, victime et agresseurs ?

Comment questionner la binarité agresseur/victime ?

Comment faire justice entre justice « punitive », « restaurative » et « transformative » ?

Quelles sont les causes et les conséquences de ces violences sexuelles ?

Comment lutter contre une masculinité toxique ?

Comment se responsabiliser dans nos paroles et nos gestes ?

Autant de questions qui, abordées avec les adolescent·es, leur donneront les outils pour analyser leurs comportements relationnels et prendre soin des autres que ce soit dans les rapports qu'ils entretiennent au sein de leur établissement scolaire ou à l'extérieur.

NOTE D'INTENTION

Quand j'ai quitté l'école et que je suis entré au collège, j'ai comme changé de peau. J'ai déposé mon enfance devant la porte de l'établissement. L'enseignement secondaire c'est mon insouciance qui s'éteint et la sonnerie qui retentit. 6e, 5e, 4e, 3e, boom, fin de l'innocence. Ces quatre années de scolarité je les ai traversées avec fracas, entre extase, fureur et désolation.

GENÈSE

Jnoun en arabe ça veut dire démon. C'est comme ça que ma mère nous appelait, nous les adolescents. Elle disait que quand on a la voix qui change et les poils qui poussent on fait n'importe quoi, on devient des jnoun.

Mon collègue s'appelait la Brèche aux Loups et était considéré comme mal famé. C'est là que j'ai vécu le nerf de mon adolescence. Moi, j'étais un enfant sage, peureux et sans histoires. Le jour de ma rentrée en 6e, je me suis retrouvé face à la meute et j'ai compris que j'allais faire partie des « faibles ». Mais j'avais ce feu nouveau qui commençait à me brûler de l'intérieur alors, pour ne pas être considéré comme une « victime » et éviter d'être harcelé, je suis passé de l'autre côté, du côté des « plus durs ». Je me suis métamorphosé et j'ai imité mes nouveaux pairs. J'ai adopté leur brutalité, leur comportement viriliste, leur posture de domination testostéronée et leur sexisme intégré. C'est avec eux qu'au sortir de l'enfance, j'ai continué de construire mon identité. Dans les recoins du collège, engrainé par mes nouveaux modèles et aspiré dans une spirale infernale, j'ai fait l'apprentissage de la violence et je me suis brûlé les ailes.

INTENTION

L'adolescent·e est un·e mutant·e, un être hybride et polymorphe dont l'état de crise, constitutif de son développement physique et mental, m'interroge depuis de nombreuses années. L'adolescence a, pour moi, une dimension intrinsèquement transgressive, se cristallise en elle tous les maux de notre société. Cette transition entre l'enfance et l'âge adulte est un nouveau champ des possibles qui semble infini pour l'être en construction, mais c'est aussi un terrain de jeu inconnu, complexe et semé d'embûches. Dès l'entrée en sixième, le collège devient le principal environnement dans lequel vit et évolue l'adolescent·e. C'est dans cet espace que se poursuit le processus de socialisation et que se vit la métamorphose de la puberté.

Dans **JNOUN** j'ai souhaité me focaliser sur la construction de l'identité de genre d'un garçon dans l'environnement du collège, sur son cheminement entre injonctions à la virilité, découverte de la sexualité et masculinité toxique. Et à travers son prisme, interroger les rapports de domination entre les garçons et les filles qui s'ancrent dans l'enceinte du collège ainsi que la violence qui en émane.

Le texte, écrit par Anne Corté en étroite collaboration avec des collégien·es dans différents établissements, porte la langue des ados d'aujourd'hui, avec son rythme, ses sonorités, sa physicalité, il est chargé de l'ambiance et de l'atmosphère du collège.

Comme la langue, le corps du personnage est en perpétuel mouvement, en danse, en transe, sujet aux pulsions qui le débordent. Le jeu est direct, brut, sans détours et la théâtralité épurée.

La salle de classe, aménagée de manière inhabituelle offre un espace qui invite les élèves à écouter, s'investir et se responsabiliser. Ici, il n'y a plus de chaises, seulement des tables qui se déplacent, font avancer le récit, métamorphosent la salle de classe et font voyager du collège à l'appartement familial, de chez le rappeur JUL à une voiture abandonnée. Ici, tout incite à se questionner sur les notions de responsabilité individuelle et collective et à prendre conscience de l'importance de ses choix.

Julien FRÉGÉ

NOTE D'ÉCRITURE

L'adolescence parle, elle a sa langue. Elle a la bouche traversée par des météorites. Elle adresse direct. Elle commence à manier le préfabriqué des adultes, et garde des traces des imaginaires hétérogènes de l'enfance. Elle entretient la vigueur de la langue, valide les trouvailles d'une époque. J'aimerais que le texte de **JNOUN** témoigne de cette langue en métamorphose.

Nous sommes retournés au collège pour discuter avec des ados, j'ai été complètement charmée par cet état de puberté du parlé, ces irruptions de formes pas encore calibrées. Les tiraillements sociaux sont là, dans l'ombre des vocabulaires.

Le projet d'écriture est une confidence d'un ado en crise, qui pour une fois s'ouvre et décide de nous dire ce qui lui passe par le bide. Il va parler de lui, de ce que lui fait son quotidien, de ses expériences limites. Il va s'attarder sur une situation où suivre un groupe l'emmène à nuire. C'est ce statut paradoxal de coupable et victime qu'il questionne. Au coeur de ce jugement, il invite à un débat moral. C'est un dialogue à allonger avec le public d'élèves, un moment de questions, auquel il n'y a pas de bonnes réponses.

Anne Corté

ANNE CORTÉ

AUTRICE

Anne Corté fabrique des spectacles comme on prépare des surprises. Elle commence la performance par des collages sociologiques baroques et sportifs puis vend son premier spectacle en 2011, une partition de passants, le début d'une série expérientielle où la place du spectateur est partie intégrante du sujet de la pièce. S'en suit une réaction en chaîne verticale d'ouvriers cordistes, un duo avec un dindon vivant, une centaine de performances de poétesse jackass, un bal de fantôme où une partie des spectateurs est invitée sur scène à expérimenter la mort.

Puis vient *Autokèn*, texte lauréat de l'aide à la création d'ARTCENA en 2019, un solo multipiste qui depuis sa création au festival Actoral a traversé des scènes militantes et pluridisciplinaires.

Depuis 2021, elle travaille à la création d'un dialogue dans un laboratoire de chimie intitulé *Pasta Realtà*.

Ses spectacles ont en commun une fascination pour les multiples qui constituent le réel et un certain type d'humour, entre malaise et tendresse. Jnoun est le premier texte qu'elle écrit pour un autre artiste.

JULIEN FRÉGÉ

METTEUR EN SCÈNE

Julien Frégé entre en 2008 à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. Il travaille ensuite comme comédien entre 2011 et 2014 aux côtés de Célie Pauthe, Jean-Pierre Vincent, Olivier Letellier. En 2015, il crée avec Nadège Cathelineau le Groupe Chiendent, compagnie de théâtre contemporain implantée à Rouen. Ensemble elle et il écrivent, mettent en scène et jouent des spectacles où verbe, musique, plasticité, physicalité se rencontrent au service d'une forme. La question de l'écriture et de la construction du récit est une préoccupation vibrante. En 2017 le Groupe Chiendent crée *Nasreddine le Fou le Sage*, conte punkoriental dédié aux adolescent·e·s qui questionne le rapport à la norme et fait l'éloge de la rébellion par la parole ; en novembre 2019 *Inconsolables* qui interroge les rapports de domination au sein du couple ; en septembre 2021 *Chantal de l'autre côté du miroir*, création avec trois comédien·ne·s professionnel·le·s atteint·e·s de handicap mental de la Compagnie de l'Oiseau Mouche (Roubaix) qui pose la question de l'identité et de sa multiplicité ; en janvier 2022 *Chien·ne, anatomie d'une violence*, performance qui dissèque le rapport à la violence à travers le prisme de l'identité de genre. En octobre 2024 le Groupe Chiendent présentera sa prochaine création *TOUT VA BIEN*, une comédie sur la fin du monde. Le Groupe Chiendent revendique la nécessité de faire de l'art et du théâtre dans des espaces de marginalité forcée, aux côtés de personnes exclues socialement et mène de nombreux projets sur le territoire normand dans le milieu carcéral, psychiatrique, avec des personnes en situation de grande précarité, dans des quartiers dits sensibles. Le Groupe Chiendent est artiste associé au CDN de Rouen, dirigé par Camille Trouvé et Brice Berthoud, jusqu'en 2025.

ELIZABETH SAINT-JALMES

CRÉATION COSTUMES & SCÉNOGRAPHE

Depuis l'obtention du DNSEP à l'école supérieure d'arts de Brest en 2000, elle développe une pratique protéiforme en puisant dans les champs de la philosophie de l'art et de la culture populaire.

Depuis 2008 elle est scénographe et costumière pour des spectacles de danse et de théâtre auprès de Mathilde Monfreux, de la Compagnie du Cercle, de Naéma Boudoumi, de Blandine Pinon, du Surnatural Orchestra, de Lila Derridj, du Groupe Chiendent et de Metoothéâtre. Elle leur propose des espaces mobiles et métamorphes dans lesquels la matière corps étendue à l'espace est souvent partiellement comestible.

En 2013, représentée par la galerie Gabriel & Gabriel, elle reçoit le prix du jury au salon DDESSIN PARIS.

En 2016 elle dirige avec Pascal Pellan le projet de collaboration internationale *Babel, es-tu là ?*.

En 2017, elle représente la France auprès de l'institut Français dans une série de 6 expositions en Russie.

Elle crée en 2018 avec Cyril Leclerc le duo de plasticiens PP+BL avec lequel ils tournent depuis des concerts performances et des installations plastiques dans le réseau d'arts numériques en France et à l'étranger.

En 2022-2023 elle est artiste associée au Générateur, lieu d'arts et de performances à Gentilly. C'est dans le cadre de ce partenariat qu'elle décroche une bourse en arts plastiques de la région Ile-De-France pour développer un projet de céramiques en 2023.

En 2023-2025 elle est lauréate avec des groupements d'architectes de projets en vue de la réalisation d'œuvres pérennes Rue Crimée et Porte de Brancion (Atelier Martel Architectes et agence ACLAA).

FANTA TOUNKARA

CHORÉGRAPHE

Fanta est une artiste danseuse chorégraphe qui prône la pluridisciplinarité et s'inscrit comme une des figures incontournables de la scène normande, région où elle lance avec Steve Bash son nouveau concept *Style and Feeling* à Rouen. Elle développe de nouvelles activités et poursuit l'enseignement en Street Jazz et Dancehall.

Elle crée son propre style et propose son univers hybride lors de stage en France et à l'étranger comme Dubaï, le Brésil et la Suisse.

Danseuse – interprète, elle intervient dans des nombreux projets comme les clips pour les groupes de Kassav' et Bob Sinclar, Vivi (Chanteuse asiatique) ou pour des événements en Jamaïque comme le *Queens of Reggae* ou encore pour l'humoriste Florence Foresti.

Elle danse également pour des chorégraphes tels que Laure Courtellemont et Ousman Sy avec qui elle partagera de nombreux projet tels que le *Dare to Dance Hall*, création joué à Paris La Villette lors du festival *Golden Stage* ainsi qu'à Los Angeles.

Ses talents de chorégraphe et directrice artistique sont également sollicités par des artistes Nigériens, pour des événements comme des défilés ou encore pour le collectif Franco Belge BYAS *Be your authentique self* où elle est co-chorégraphe.

Forte de ses nombreuses expériences ainsi que de son bagage artistique, aujourd'hui Fanta dirige sa propre compagnie *M.F. (Maux/ Mots de Femmes)* avec laquelle elle a créé sa première pièce, *Kuma*.

CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 2024 - 2025

<u>17 MARS 2025</u>	13h30	au collège Gabriel Peri, Aubervilliers
<u>18 MARS 2025</u>	10h15 & 13h30	au collège Gabriel Peri, Aubervilliers
<u>19 MARS 2025</u>	10h15	au collège Gabriel Peri, Aubervilliers
<u>20 MARS 2025</u>	10h15 & 13h30	au collège Gabriel Peri, Aubervilliers
<u>21 MARS 2025</u>	10h15 & 13h30	au collège Gabriel Peri, Aubervilliers

Toutes ces représentations sont à destination d'un public scolaire

Création novembre 2024, représentations passées : Collège Camille Claudel, Rouen | Maïf Social Club, Paris |
Collège Henri Wallon, Aubervilliers | Collège Denis Diderot, Aubervilliers



CONTACTS

- **Agence de presse Sabine Arman**

Sabine Arman

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon

06 18 42 40 19

pascaline@sabinearman.com

- **Nous suivre**

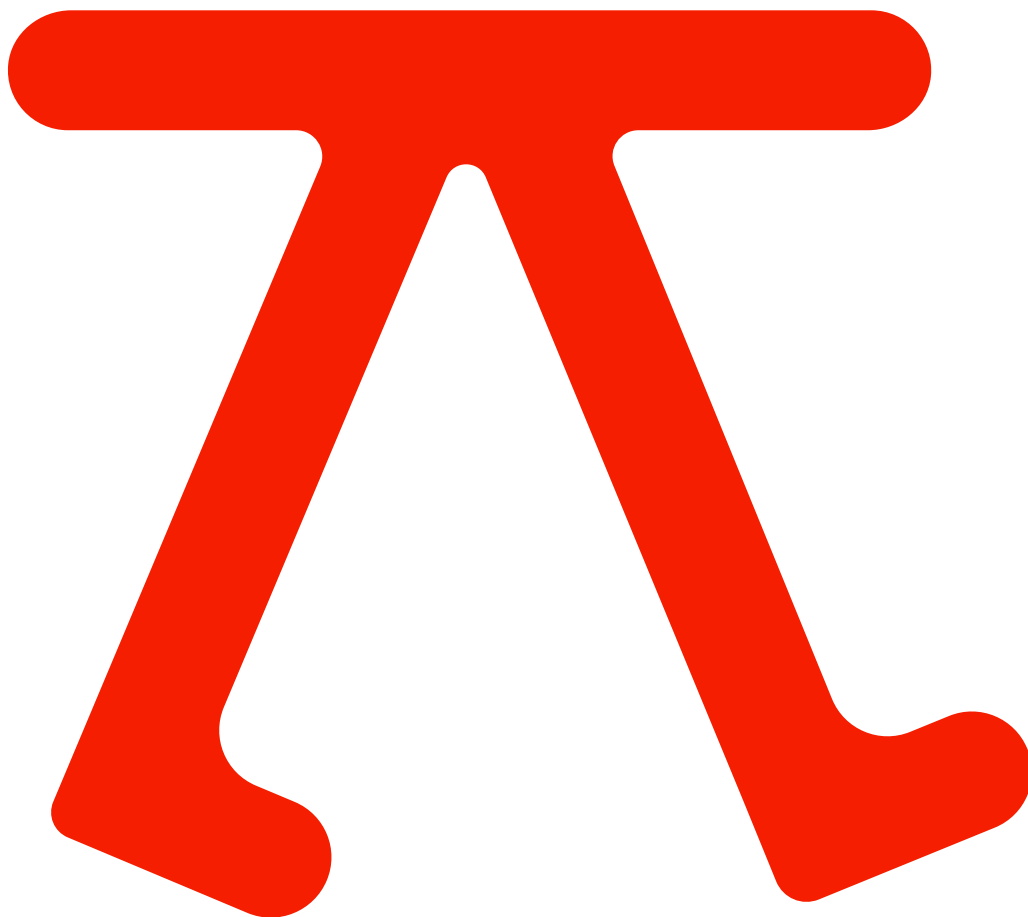
Site internet : treteauxdefrance.com

Facebook : @treteauxdefrance

Instagram : @treteaux_de_france

Photos

© Christophe Raynaud de Lage



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier